**SIXIÈME RÉUNION DES MINISTRES ET HAUTS FONCTIONNAIRES** OEA/Ser.K/VIII.6

**CHARGÉS DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE** CIDI/REMCYT-VI/doc. 2/21 rev.1

Du 7 au 8 décembre 2021 7 décembre novembre 2021

Washington, D.C. (États-Unis d'Amérique) Original: anglais

VIRTUEL

ORDRE DU JOUR ANNOTÉ

« Mobiliser la puissance des technologies transformatrices pour impulser l’avenir de nos communautés »

(Approuvé lors de la première séance plénière, tenue le 7 décembre 2021)

CONTEXTE

Tous les États membres de l'Organisation des États Américains (OEA) ont été considérablement touchés par les impacts sociaux, économiques et environnementaux de la pandémie de COVID-19.

La Sixième Réunion des ministres et hauts fonctionnaires chargés de la science et de la technologie (VI REMCYT) incitera les États membres à exploiter le potentiel de la science, de la technologie et de l'innovation pour répondre aux impératifs de développement dans les Amériques, y compris ceux qui résultent de la pandémie de COVID-19. Les sessions se concentreront sur la manière dont la science et la technologie peuvent être utilisées pour accélérer le relèvement post-COVID. L'accent sera mis sur les priorités réalisables, les bonnes pratiques et les solutions qui peuvent être adoptées par les États membres dans leur processus de relèvement.

Les États membres seront invités à proposer des idées à mettre en œuvre et des contributions concrètes, telles que des dispositions et des mesures visant à faire progresser l'engagement au niveau du continent américain, et à obtenir des engagements de coopération et de partenariat dans le cadre de la Sixième REMCYT. Parmi les questions qui guideront les États membres figurent les suivantes : 1) Quels sont les principales lacunes ou les principaux défis pour votre pays ? 2) Quelles contributions ou approches concrètes votre pays peut-il suggérer pour progresser dans ce domaine ? 3) Quelles offres de coopération/d’expérience votre pays peut-il apporter pour mettre en œuvre ces propositions ?

 Les ministres et les hautes hauts fonctionnaires travailleront à l'adoption de la Déclaration de la Jamaïque en mettant l'accent sur les domaines prioritaires clés en matière de coopération régionale et les recommandations à présenter au processus du Sommet des Amériques qui réunira les chefs d'État aux États-Unis à l'été 2022.

1. La science et la technologie pour renforcer la résilience dans le cadre du développement durable et de la récupération de l’après-COVID-19

 Dans le cadre de ce thème, la VI REMCYT donnera l’occasion d’examiner une gamme de technologies et de capacités axées sur les données, qui peuvent être déployées pour relever les défis actuels auxquels la région est confrontée en matière d'atténuation, d'adaptation et d’intervention en matière de catastrophes. Les technologies et les approches existantes seront présentées pour que les États membres puissent envisager leur mise en œuvre, en fonction de leurs réalités et priorités nationales. Les États membres auront l'occasion de partager les bonnes pratiques, d'identifier les principaux besoins et d'explorer la viabilité d'un certain nombre de solutions et d'offres de coopération émanant de partenaires et d'autres États membres.

2. Jeunesse : Améliorer les compétences et la préparation face à l'industrie 4.0.

 La pandémie de COVID-19, l'accélération de l'économie numérique qui en découle et la réorganisation des chaînes de valeur mondiales ont souligné la nécessité pour les États membres de l'OEA de s'attaquer au déficit de compétences et à l'état de préparation de leur main-d'œuvre afin de tirer parti des avantages de l'économie axée sur l'innovation. La pandémie a entraîné une augmentation de la pauvreté et des inégalités, ainsi qu'une diminution des possibilités de mobilité sociale. Les femmes, les minorités et les travailleurs non qualifiés des secteurs liés aux services, tels que le tourisme et le divertissement, ainsi que les professions présentant des taux d'activités informelles élevés ont été particulièrement touchés. La crise a également accentué les défis liés à la participation productive des jeunes au marché du travail. Ses principaux effets ont été des pertes d'emplois et l'exode de la main-d'œuvre jeune vers l'inactivité. D'autre part, les industries, les entrepreneurs et les travailleurs liés à l'innovation et à l'économie numérique, qu'il s'agisse de logiciels, de commerce électronique, d'ingénierie, de télécommunications, de biotechnologies, de recherche et de développement, entre autres secteurs, ont connu une croissance et ont multiplié les possibilités et les solutions pour répondre aux besoins les plus immédiats des pays.

 Dans la phase de relèvement post-pandémique, la participation des jeunes au marché du travail formel dépendra, en partie, de la mesure dans laquelle ils ont acquis des compétences et des aptitudes essentielles leur permettant de saisir les possibilités d'emploi et d'entrepreneuriat dans les sciences et technologies transformatrices (souvent appelées technologies de l’industrie 4.0) telles que les nouveaux matériaux, l'intelligence artificielle, le Big Data, l'informatique quantique, l'édition de gènes, la robotique et la blockchain. En comblant le déficit de compétences, les États membres de l'OEA pourront tirer profit des technologies émergentes, améliorer leur productivité, contribuer à des taux de croissance plus élevés et réduire la pauvreté.

 La Sixième Réunion des ministres et hauts fonctionnaires chargés de la science et de la technologie (REMCYT) sera l'occasion de proposer et de trouver des partenariats pour créer une « Académie des jeunes des Amériques pour la science et les technologies transformatrices », en s'appuyant sur les ressources existantes et les offres des partenaires pour fournir des formations en ligne, un apprentissage dynamique, des laboratoires de formation à distance, un mentorat et des expériences pratiques pour les jeunes des Amériques. Les résultats comprendront des possibilités de fournir des certifications, des formations et d'autres qualifications afin de doter les jeunes des compétences et des références nécessaires pour occuper les emplois de l'avenir et dans un environnement stimulé par les technologies transformatrices. L'accent sera mis sur le développement de la main-d'œuvre et des entrepreneurs pour la quatrième révolution industrielle et les créneaux stratégiques permettant aux États membres de l'OEA de diversifier leurs économies et de renforcer leur résilience.

3. La science, la technologie, l'innovation et l'entrepreneuriat afin de réduire le fossé numérique et de promouvoir l'insertion sociale des femmes et des filles, des communautés rurales et autochtones et d'autres populations en situation de vulnérabilité

 Selon le « Global Gender Gap Report » (rapport sur l'inégalité entre hommes et femmes) publié par le Forum économique mondial,[[1]](#footnote-2)/ la pandémie de COVID-19 a augmenté de 36 ans le temps estimé pour combler les écarts entre hommes et femmes dans le monde (qui s’élève à présent à 135,6 ans). Le rapport du Forum économique mondial indique que la pandémie et les restrictions et pertes d'activité économique qui en ont découlé ont touché les femmes plus durement que les hommes. Les ménages à faibles revenus et les communautés défavorisées ont été confrontés à davantage de difficultés et d'incertitudes sur le plan financier, sanitaire, éducatif, social et émotionnel. Les pertes d'emploi ont été particulièrement prononcées parmi les minorités et les mères qui travaillent. Dans le monde en développement en particulier, les femmes ont supporté le poids des défis de la pandémie dans une mesure disproportionnée.[[2]](#footnote-3)/

 L'accélération de l'économie numérique et du commerce électronique a renforcé la nécessité de développer les compétences et la formation dans les secteurs et technologies axés sur l'innovation. Ces secteurs ont le potentiel de créer des possibilités correspondant aux emplois du futur et de contribuer à une plus grande autonomie économique, notamment pour les femmes. L'accès aux capacités liées aux technologies transformatrices peut donc devenir un moyen important de s'assurer que les femmes, les entreprises dirigées par des femmes et les populations en situation de vulnérabilité ne sont pas exclues des possibilités croissantes de l'économie numérique post-COVID.

 Un pourcentage important de femmes (51,8%) est actuellement employé dans des secteurs à main-d’œuvre moins qualifiée et à faible productivité tels que les soins, l'éducation, la santé, l'assistance sociale, l'emploi domestique, le commerce traditionnel, l'industrie légère, l'agriculture rurale, qui peuvent être plus vulnérables aux changements rapides de la technologie. Bien que les femmes de la région aient un taux d'inscription plus élevé dans l'enseignement supérieur, elles ne représentent qu'environ 34,5 % des diplômés en Sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (STIM).[[3]](#footnote-4)/

 De même, les femmes sont actuellement sous-représentées dans les secteurs liés aux technologies transformatrices et aux compétences associées à ces domaines. Elles représentent 14 % de la main-d'œuvre dans le secteur de l'informatique en nuage, 20 % dans celui de l'ingénierie, et 32 % dans celui des données et de l'intelligence artificielle. Les femmes font également face à des disparités plus importantes lorsqu'elles cherchent à changer d'emploi dans ces domaines. L’écart en matière de changement d'emploi est de 58 % dans le domaine de l'informatique en nuage, de 42 % dans le domaine de l'ingénierie, et de 19 % dans celui du développement de produits.[[4]](#footnote-5)/

 Il est nécessaire de faire avancer des initiatives concrètes et réalisables pour améliorer l'accès et le leadership des femmes et des communautés ayant des possibilités limitées de suivre une éducation aux STIM et de faire carrière dans le domaine des sciences et de l'innovation, afin de remédier à certaines des inégalités au sein de la main-d'œuvre existantes qui affectent la mobilité économique et la parité entre hommes et femmes dans les domaines des sciences et des technologies dans les Amériques. La Sixième REMCYT permettra aux États membres de l'OEA de partager les bonnes pratiques et de coopérer pour mettre en œuvre des politiques et des programmes délibérés afin de combler les lacunes et les inégalités existantes qui touchent une partie de la population et des communautés.

4. Collaboration efficace entre le secteur public, le secteur privé et le milieu universitaire afin d’améliorer la compétitivité et les conditions de vie

 Les défis résultants de la pandémie de COVID et les contraintes budgétaires qui en découlent nécessiteront une créativité accrue et des approches ingénieuses pour répondre aux besoins de mettre au point, d'adopter et de déployer des solutions scientifiques et technologiques afin de répondre aux impératifs de développement et de poursuivre les efforts de relèvement post-COVID dans tous les États membres. L'alignement des efforts des gouvernements, du secteur privé, des universités, des PME et des écosystèmes d’entrepreneuriat pour unir les efforts et les ressources fera une différence importante.

 Une industrie naissante et innovante du financement de l’entrepreneuriat se développe dans le continent américain. Certains nouveaux acteurs, en collaboration avec des investisseurs existants ou des programmes novateurs menés par le gouvernement, ont réussi à créer de nouveaux mécanismes de financement et de nouvelles possibilités de partenariat. La disponibilité de sources de financement diverses, inclusives et accessibles est essentielle pour les entreprises de création récente, les PME ainsi que les grandes entreprises, afin de développer des solutions et des entreprises axées portées par l'innovation qui peuvent compléter les efforts des gouvernements pour résoudre les problèmes essentiels.

 La Sixième REMCYT sera l'occasion pour les États membres de mettre en commun leurs expériences, bonnes pratiques et offres de collaboration dans le domaine des mécanismes novateurs de financement de l'innovation et du développement des entreprises afin de renforcer l'inclusion et la diversité des sources et des bénéficiaires. La réunion présentera des exemples de systèmes créatifs visant à élargir l'inclusion financière à des fins d'innovation ainsi que des approches axées sur la technologie afin d’élargir la disponibilité du capital et d’intervenir dans différentes régions d'un pays. En outre, ce sera l'occasion d'identifier les lacunes et les besoins des États membres selon le point de vue du secteur privé, des entrepreneurs et des institutions financières. L'accent sera mis sur les offres de collaboration et les initiatives de coopération pour aider les États membres de l'OEA à tirer parti des ressources et des partenariats disponibles dans le cadre de l'atelier HUB de la commercialisation et du transfert de technologie de la COMCYT.

5. Égalités des conditions pour une participation active au sein de l’économie globale des micros, petites et moyennes entreprises (MPME) de base technologique

 Les MPME représentent plus de 95 % du secteur productif en Amérique latine et dans les Caraïbes (ALC). On estime que 2,7 millions de petites entreprises du secteur formel ont fermé en 2020, ce qui signifie que 21 % des MPME ont fermé, entraînant la perte de plus de 8,5 millions d'emplois. Puisque plus de 60 % des MPME sont dans le secteur informel en Amérique latine et dans les Caraïbes, l'impact réel de la pandémie sur ce secteur a été beaucoup plus important. La Sixième REMCYT sera l'occasion pour les États membres de mettre en commun leurs expériences et leurs bonnes pratiques sur la manière dont la science, la technologie et l’innovation (STI) peuvent contribuer à améliorer la disponibilité des outils et des ressources pour les MPME afin qu'elles puissent passer à l'environnement commercial numérique, et reconstruire et diversifier les chaînes de valeur régionales en tenant compte des leçons tirées de la pandémie. Les États membres examineront également comment poursuivre l'élaboration des cadres nécessaires pour accélérer l'accès à l'innovation, à la technologie et aux capacités en matière d’entrepreneuriat en vue d’établir de nouveaux modèles de développement commercial afin de soutenir les MPME.

6. La prospective technologique, élément contributif des décisions en matière de politiques publiques (*Prospecta Américas*)

 L'objectif de *Prospecta Américas*, fruit d’un effort régional entrepris dans le cadre de la COMCYT, est d'améliorer l'appropriation sociale des connaissances en matière de technologies transformatrices et de construire une plateforme virtuelle pour la collaboration régionale dans le contexte de l'OEA. En outre, l’initiative vise à de développer un programme régional de prospective technologique pour les principales technologies transformatrices ci-après : Big Data ; robotique ; blockchain, réalité virtuelle/augmentée ; intelligence artificielle ; informatique quantique ; biologie synthétique-édition de gènes ; ingénierie biomédicale ; fabrication additive et nouveaux matériaux nanostructurés - et à évaluer leurs possibles impacts économiques, sociaux et environnementaux sur le continent américain.

 La Sixième REMCYT s'appuiera sur les recommandations convenues par la COMCyT en matière de prospective technologique et Prospecta Américas, pour les actions ci-après :

a) Continuer à renforcer le réseau régional d'experts en prospective technologique afin de partager les bonnes pratiques ;

b) Identifier et soutenir les besoins et créneaux de renforcement des capacités et de formation dans les principales technologies transformatrices pour les États membres de l'OEA ;

c) Saisir les occasions de fournir une assistance technique et de mener des projets de collaboration conjoints dans les principales technologies de transformation ;

d) Maintenir le séminaire Prospecta Américas en tant qu'événement régulier et le faire tourner dans différents pays hôtes des Amériques ;

e) Lancer un réseau de centres d'excellence interaméricains sur la prospective technologique dans chacune des principales technologies transformatrices, en fonction des domaines d'expertise, de l'intérêt et des capacités existantes dans les États membres de l'OEA.

7. La science des données pour la prise de décision

 Les effets de la COVID-19, la perturbation des chaînes de valeur mondiales et la pénurie de biens et de services essentiels nécessaires pour atténuer la crise sanitaire, économique et sociale, ont souligné l'importance d'accélérer le déploiement des ressources offerts par la science, la technologie et l'innovation. La portée mondiale de la pandémie a également mis en évidence la nécessité d'une coopération internationale, multipartite et interdisciplinaire pour identifier et mettre en œuvre des solutions efficaces.

 Dans les efforts qu’elle déploie pour se préparer aux situations d’urgences mondiales à venir et pour répondre aux principaux impératifs de développement intégré des Amériques, tels que la sécurité alimentaire, l'atténuation des effets des catastrophes et la préparation à celles-ci, le changement climatique, l'éducation, les fractures sociale et technologique, la région pourrait bénéficier de l'utilisation de la recherche collaborative et des données scientifiques et technologiques pour orienter ses processus de planification et de prise de décision. Le partage de contributions axées sur les données en matière de prise de décision entre les États membres peut devenir une source importante de résilience.

 Les leçons tirées de la pandémie indiquent qu’il y une occasion d'entreprendre un effort au niveau du continent américain pour promouvoir l'utilisation des connaissances scientifiques dans les États membres de l'OEA afin de créer une intelligence collective et de mettre à disposition des données en libre accès, des ressources et d'autres outils, pour permettre aux gouvernements et aux parties prenantes de la communauté scientifique et technologique d'adapter les sources de données et les méthodologies, de mener des recherches et de déployer des outils et des solutions adaptés à leur propre réalité et à leurs besoins.

 La Sixième REMCYT mettra en relief les efforts déployés pour faire progresser la prise de décision axée sur les données dans les Amériques et l'utilisation de la recherche et du développement pour relever les défis du développement intégré. La réunion des ministres offrira aux États membres l'occasion de partager certains des modèles et des résultats d'initiatives visant à faire progresser les approches fondées sur les données et la science en matière de prise de décision, d'identifier les lacunes ou les besoins dans différents domaines du développement où les États membres pourraient bénéficier de la science et des données pour la prise de décision.

8. Examen et approbation du projet de Déclaration ministérielle de la Jamaïque et recommandations au Sommet des Amériques

 Les ministres et hauts fonctionnaires discuteront et examineront la Déclaration de la Jamaïque à des fins d’approbation.

 Le processus menant au Sommet des Amériques sera l'occasion pour les ministres et hauts fonctionnaires chargés de la science et de la technologie de souligner l'importance de la science, de la technologie et de l'innovation, et par extension, des technologies transformatrices, en tant qu'éléments essentiels pour accroître le développement économique, ainsi que de fournir des orientations en la matière. Les conclusions de la Sixième Réunion des ministres et la Déclaration de la Jamaïque seront essentielles en vue de l'élaboration des recommandations qui seront soumises à l'examen des chefs d'État et de gouvernement lors du Sommet des Amériques, qui se tiendra aux États-Unis à l'été 2022.

CIDCT00104F01

1. . Le Global Gender Gap Indexdu Forum économique mondial fournit un classement mondial des pays et un cadre de quatre dimensions (participation et possibilités économiques, niveau d'éducation, santé et survie, et autonomisation politique) pour évaluer l'ampleur des disparités mondiales, régionales et nationales entre hommes et femmes. Peut être consulté à l’adresse suivante : <http://www3.weforum.org/docs/WEF_GGGR_2021.pdf> [↑](#footnote-ref-2)
2. . McKinsey Global Institute, mars 2021. [↑](#footnote-ref-3)
3. . CEPALC, Social Panorama of Latin America 2018 (février 2019), peut être consulté à l’adresse suivante <https://repositorio.cepal.org/bitstream/handle/11362/44396/4/S1900050_en.pdf> [↑](#footnote-ref-4)
4. . <http://www3.weforum.org/docs/WEF_GGGR_2021.pdf> [↑](#footnote-ref-5)